

Hans Goebel (Salzbourg)

Sur le changement macrolinguistique survenu entre 1300 et 1900 dans le domaine d’Oïl. Une analyse diachronique d’inspiration dialectométrique.

Il s’agit d’une comparaison – opérée avec les moyens de la philologie et de la linguistique diachronique traditionnelles et ceux de la dialectométrie la plus avancée – entre les structures de profondeur de deux stocks de données: de l’atlas scripturaire d’Anthonij DEES (publié en 1980) d’un côté, et de l’*Atlas linguistique de la France* (ALF) de Jules GILLIÉRON et Edmond EDMONT de l’autre. Les données de l’atlas de DEES reposent sur le dépouillement de quelques 3300 chartes françaises (rédigées de première main) du domaine d’Oïl du dernier quart du 13^e siècle alors que les données de l’ALF reflètent – grosso modo – la structuration diatopique de la Galloromania vers 1900. Le décalage diachronique entre ces deux coupes diachroniques s’élève donc à environ 600 ans.

Du point de vue formel, les données de l’atlas de DEES constituent une matrice bidimensionnelle avec 85 centres scripturaires et 268 attributs scripturaires (d’ordre vocalique et consonantique) qui, du point de vue métrologique, se situent au niveau métrique. Cette matrice bidimensionnelle peut facilement être traitée avec les méthodes de la dialectométrie salzbourgeoise. La même remarque vaut pour les données de l’ALF dont il existe, depuis 2000, une dialectométrisation complète (basée sur quelque 1700 cartes “de travail” relatives à toutes les catégories linguistiques repérables dans l’ALF). Evidemment, la partie oïlique du réseau de l’ALF a été duement élaguée (de quelque 350 à 85 points-ALF) avant de la confronter directement avec le réseau de l’atlas de DEES.

La comparaison des deux analyses dialectométriques touche, en dernière analyse, deux sortes d’aménagement linguistique de l’espace du domaine d’Oïl de la part de ses habitants: l’aménagement *scripturaire* de la part des scribes médiévaux, et l’aménagement *dialectal* de la part des locuteurs dialectophones de la fin du 19^e siècle. L’assomption de base, courante au sein de la romanistique depuis plus d’un siècle, veut que ces deux emprises sur la diatopie du Nord de la France aillent – toutes réserves faites – dans la même direction.

De nos analyses se dégagent avec netteté deux constatations: 1) en *profondeur*: que les bases de l’organisation quantitative du domaine d’Oïl du 13^e siècle ressemblent de très près à celles du XIX^e siècle, et 2) en *surface*: qu’une restructuration centripétale du domaine d’Oïl a eu lieu entre 1300 et 1900.

D’une analyse dialectométrique séparée des données *vocaliques* et *consonantiques* il appert en outre que la restructuration linguistique du domaine d’Oïl était plus considérable sur le plan du vocalisme que sur celui du consonantisme.

Ma conférence sera accompagnée d’un grand nombre de schémas et de cartes dialectométriques multicolores et essaiera de mettre en évidence les avantages d’une démarche méthodique franchement multidisciplinaire sans en passer sous silence les risques et les périls.